Thème 1: L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914- 1945)

Chapitre 1:

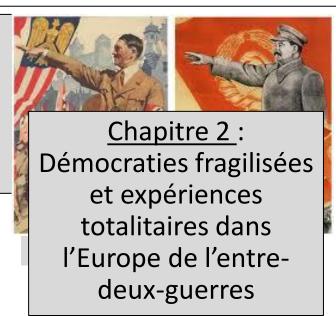
Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

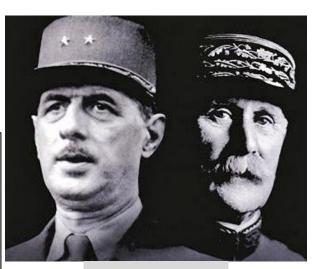


Carte postale de la 1ère GM

Chapitre 4:

La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance





De Gaulle et Pétain

Chapitre 3:

La seconde guerre mondiale : une guerre d'anéantissement



Le drapeau soviétique flotte sur Berlin 1945

Chapitre 1 : Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale.

Comment la première guerre mondiale, en touchant les militaires et les civils, a-t-elle bouleversé les sociétés européennes ?



Dans les Flandres en novembre 1917

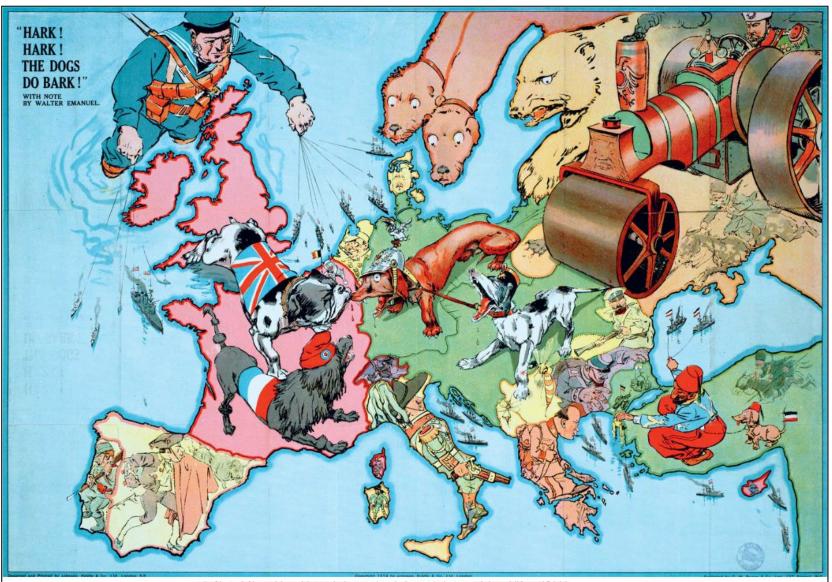
I. Une guerre d'une violence extrême

Meister, Dresde.

Comment expliquer la violence extrême des combats ?

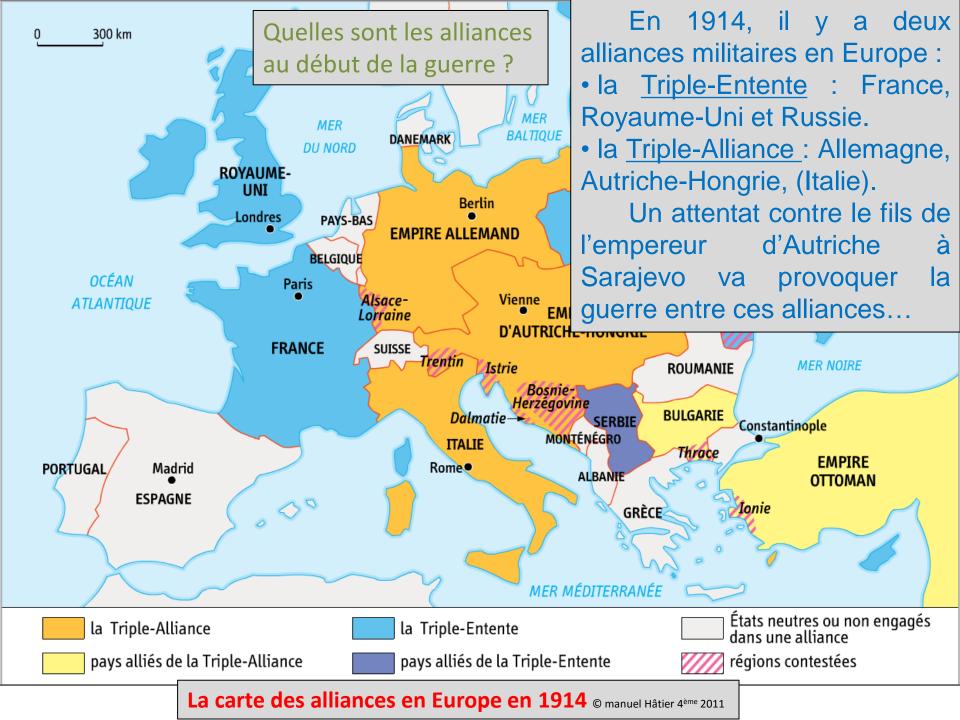


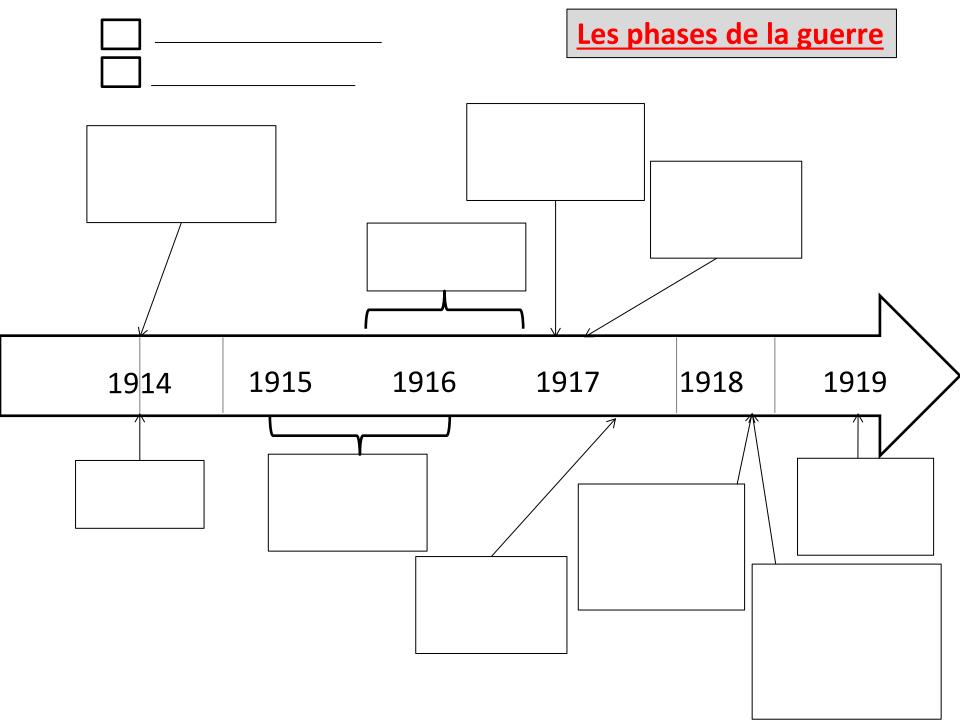
A. Les phases de la guerre



(« Alerte ! Alerte ! les chiens aboient », dessin humoristique anglais publié en 1914.)

À la veille de 1914, les tensions sont très vives entre les grandes puissances européennes. Les chiens qui aboient au centre du dessin, ce sont les empires allemand et autrichien. Mais ils ont face à eux la France et le Royaume-Uni et, sur leur arrière, le rouleau-compresseur russe.





Carte p. 39

Quelles sont les principales offensives en 1914?







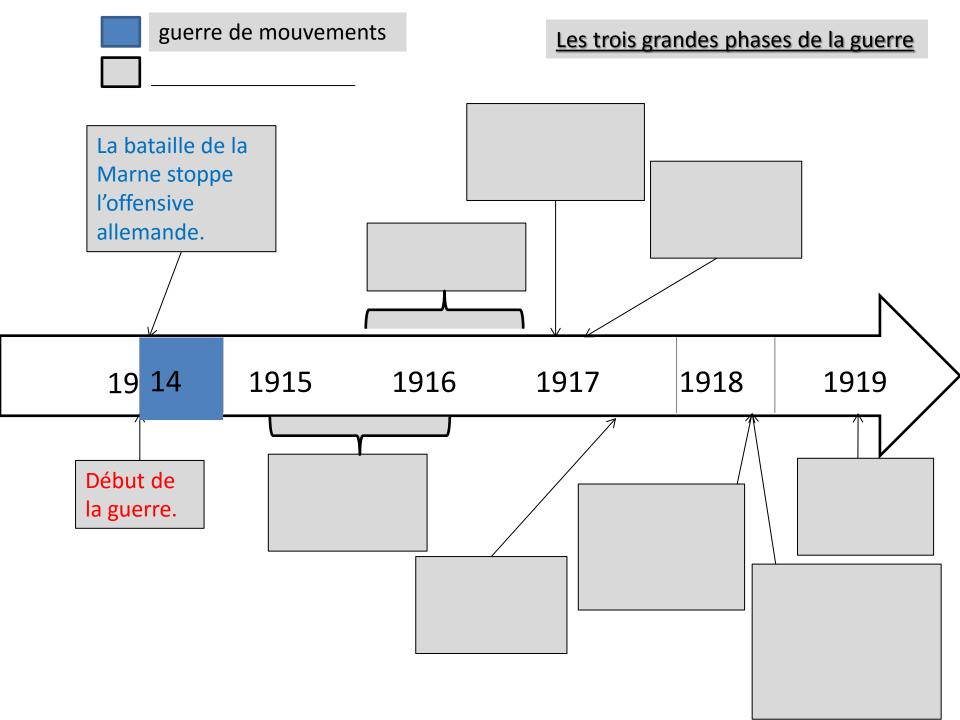


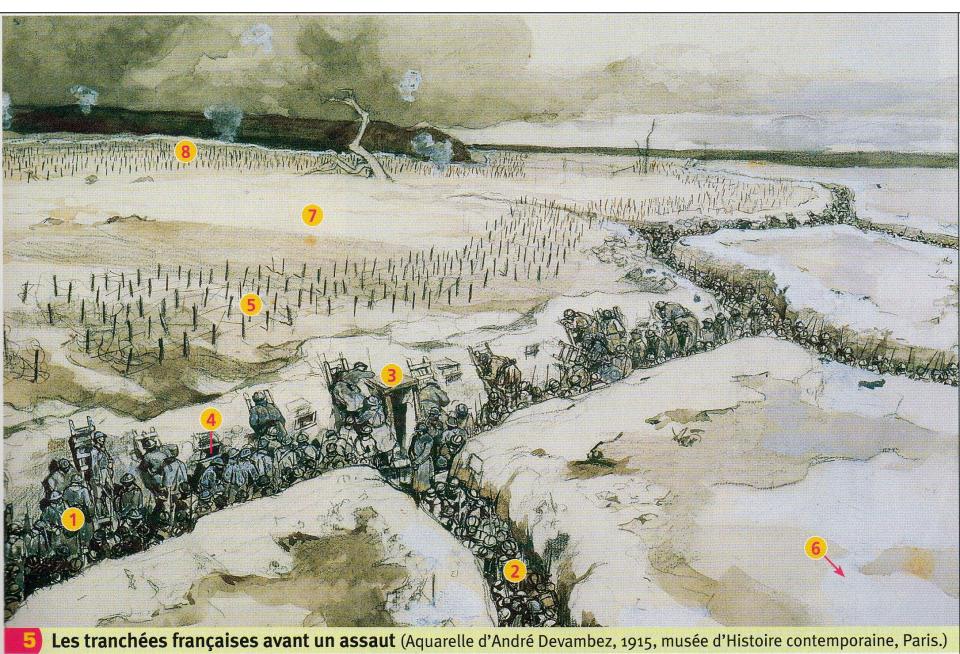
Soldats allemands en 1914

Soldats français en 1914



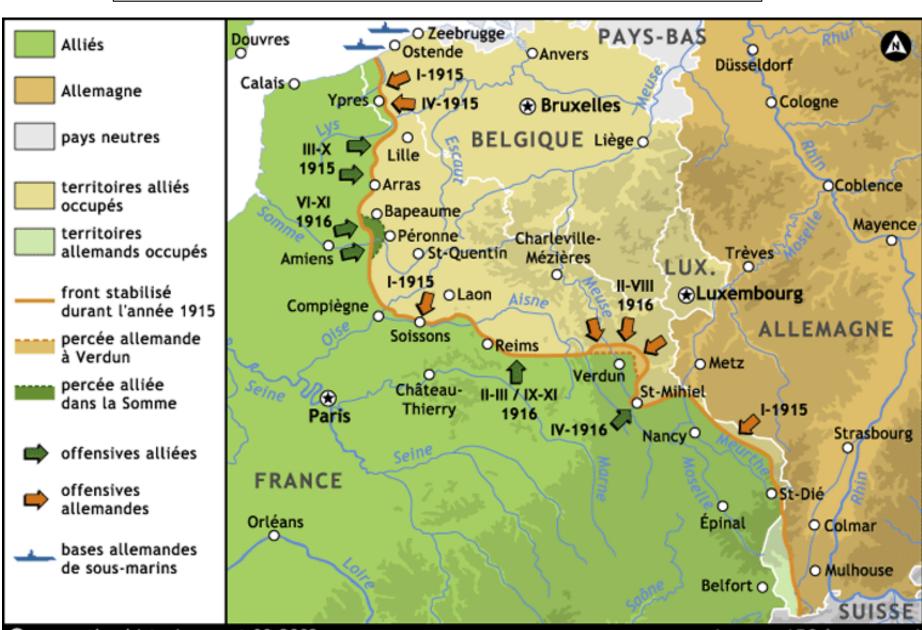
Source: Hatier





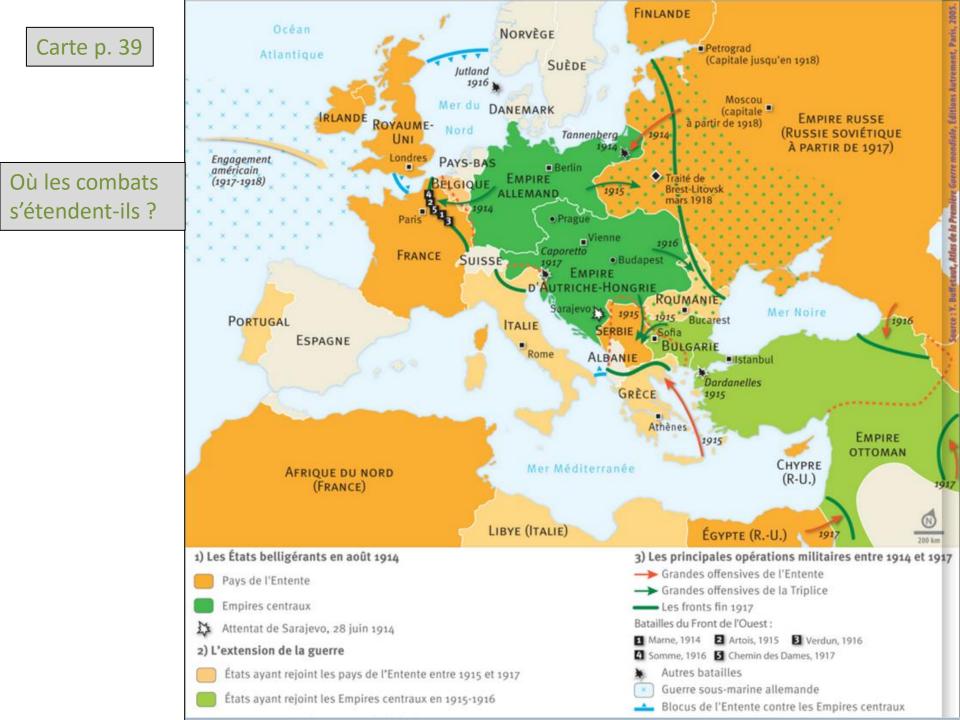
1. Tranchée 2. Boyau 3. Abri 4. Poste de guet 5. Barbelés 6. Vers le poste de commandement, les cuisines, l'infirmerie 7. Le no man's land 8. Tranchée allemande

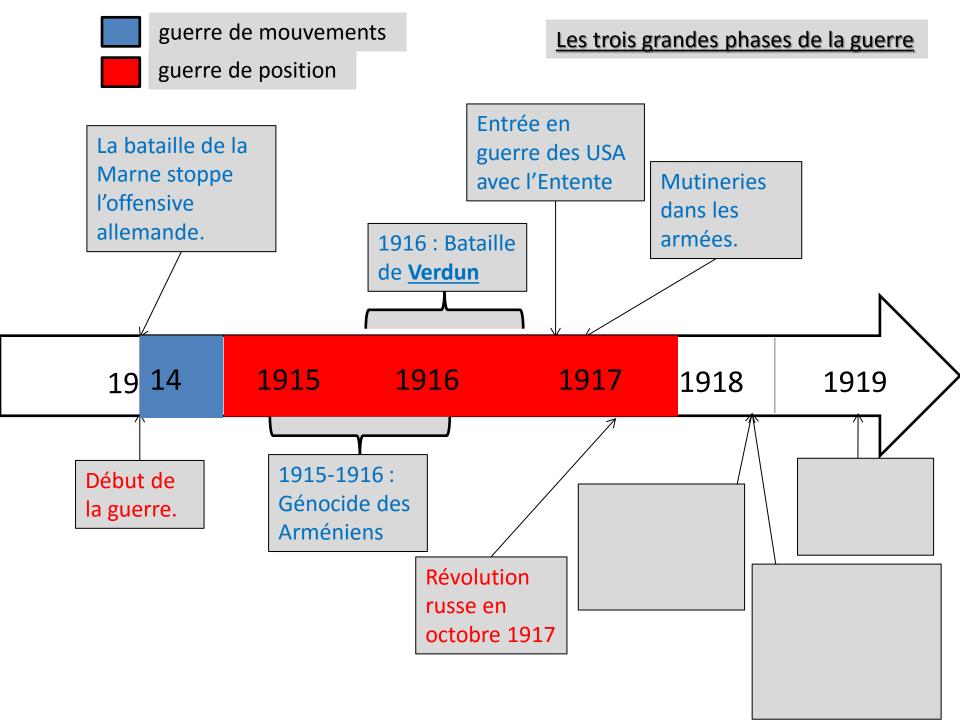
Le front de l'Ouest entre 1915 et 1916 : des offensives inutiles



© www.atlas-historique.net 08-2002

150 km **-**

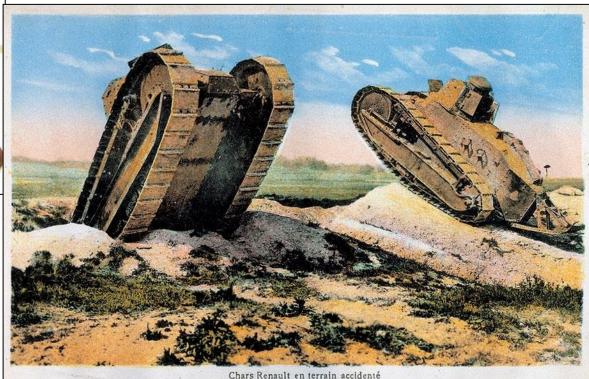




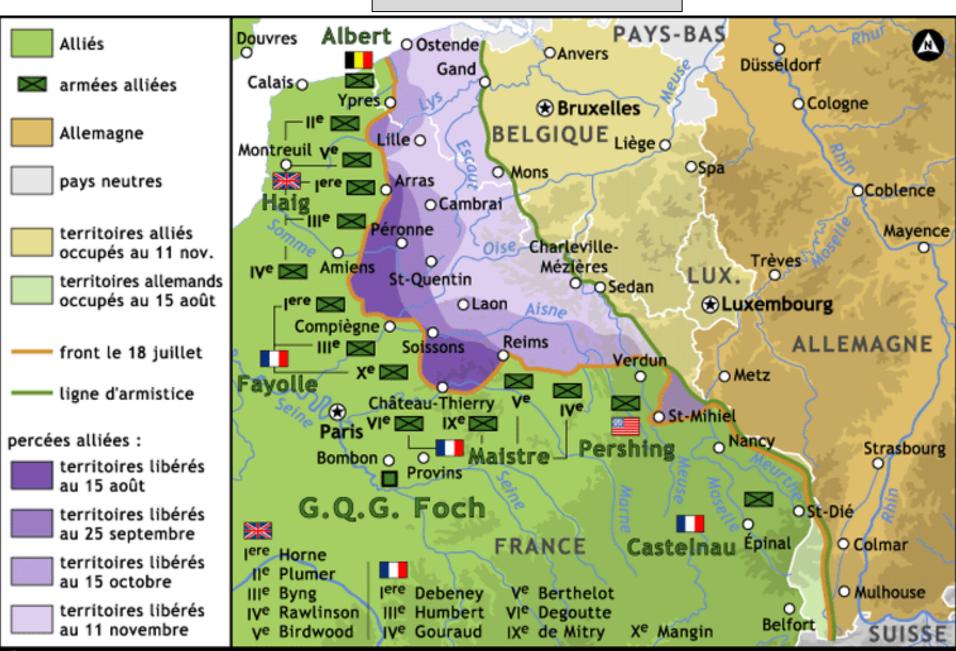


Char Renault

Dessin d'un soldat américain

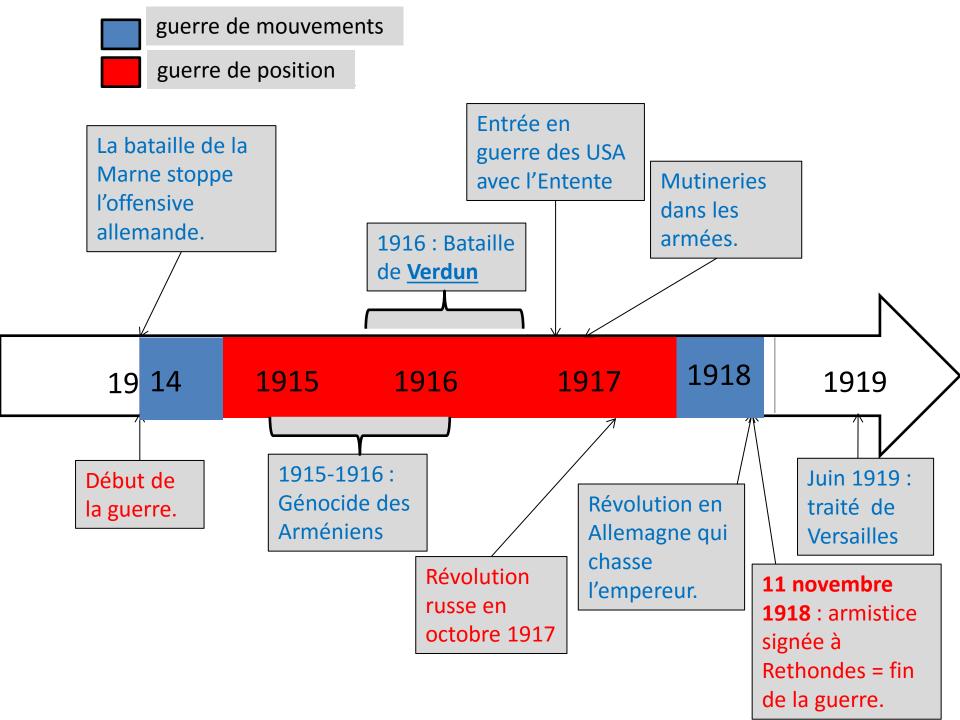


Front de l'Ouest 1918



© www.atlas-historique.net 08-2002

150 km





- La guerre a fait 9 millions de morts et 6 millions de mutilés pour 70 millions de soldats qui ont combattu.
- Comment expliquer cette violence de masse ? Comment les soldats l'ont-ils vécu et supporté ?

A l'aide des documents fournis et de ceux déjà vus en classe, vous êtes chargés de répondre à cette question dans un développement construit d'une quinzaine de lignes.

Compétences travaillées :

Extraire des informations pertinentes pour répondre à une question Se poser des questions à propos de situations historiques Écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter

<u>La violence de masse</u>: une utilisation de la violence qui entraîne la mort en grand nombre (en masse).





Les tranchées

Soldats allemands dans une tranchée pendant la bataille de Verdun, 1916

Des soldats français dans une tranchée à Verdun

Les tranchées sont le lieu de vie et de combat des soldats. Ils y subissent les assauts ennemis, et surtout les bombardements massifs, responsables de la majorité des pertes pendant la Première Guerre mondiale.

Combattre dans les tranchées

1. Une division d'infanterie compte environ 15 500 hommes.

Mardi 29 février : [...] Le carnage est immense. La débauche des projectiles d'artillerie est incroyable : 80 000 obus en quelques heures, sur un espace de 1 000 m de long sur 3 à 400 mètres de profondeur. [...]

Mercredi 29 mars : [...] Nos poilus héroïques tiennent bon, malgré les déluges d'acier, de liquides enflammés et de gaz asphyxiants.

D'après Marcel Poisot cité dans *L'Histoire*, n° 107, « 14-18 : mourir pour la patrie », janvier 1988

Imagine ce que peut être un assaut à l'arme blanche [...]. Avec une sorte d'inquiétude animale, [...] tous se taisent. [...] Les coups de fusil commencent à claquer [...]. Ce sont des cris et des hurlements d'horreur. Des hommes tombent, cassés en deux dans leurs élans, il faut franchir la plaine balayée par les balles, les cadavres aux membres disloqués, [...] un terrible corps à corps s'engage. [...] C'est à l'aide de nos pelles que nous frappons. [...] Je suis fou, je ne vois même plus le danger [...].

Lettre de Louis Corti, 29 août 1916, d'après Jean-Pierre Guéno, Paroles de Verdun, Perrin, Paris, 2006

Le bilan de la batai	ille de Verdun, février-décembre 1916
Durée	300 jours
Bilan humain	Près de 1 000 morts par jour → Pertes françaises: 378 000 dont 162 000 morts et disparus → Pertes allemandes: 337 000 dont 140 000 morts et disparus
Villages détruits	Vaux, Cumières, Malancourt, Haumont-près-Samogneux, Louvemont, Douaumont, Fleury, Ornes, Beaumont, Bezonvaux
Artillerie	Près de 60 millions d'obus tirés, dont 2 millions par les Allemands le 21 février 1916
Logistique	 3 500 camions français se relayent sans discontinuer pour acheminer les soldats et le ravitaillement par la Voie sacrée. 66 divisions¹ sur les 95 de l'armée française sont envoyées à Verdun (soit près de 70 % des soldats).







L'assaut

Marseillais, Maurice Antoine Martin-Laval avait 23 ans lorsqu'il écrivit ces mots à sa sœur Marie. Médecin auxiliaire, il allait avec les brancardiers ramasser les blessés sur les champs de bataille.

« À ce moment la fusée signal est lancée par le commandant de l'attaque. Aussitôt les lieutenants s'élancent hors de la tranchée au cri de "Baïonnette au canon", "En avant", "À l'assaut", "Pour la France". Des trois points les petits groupes s'avancent en criant et chantant baïonnette en avant. Derrière eux, toute la section [...]. Successivement, chacun des trois lieutenants tombe frappé mortellement à la tête : les hommes tels un château de carte dégringolent tour à tour ; ils continuent tout de même. Quelques-uns arrivent jusqu'aux fils de fer : ils sont trop gros hélas [pour pouvoir les couper] ! Que faire ? Avancer ? Impossible! Reculer? De même... Et tandis que froidement, à l'abri de leurs tranchées, les Allemands visent et descendent chacune de ces cibles vivantes, les hommes se couchent là, grattant la terre de leurs doigts pour amonceler un petit tas devant leur tête et tâcher ainsi de s'abriter contre les balles [...]. À la nuit, les blessés reviennent peu à peu. Que d'horribles blessures : l'un a le poumon qui sort et il ne se plaint pas, l'autre a des débris de cerveau sur son cou et ses épaules et il veut marcher [...]. »

Lettre du poilu Maurice Antoine Martin-Laval, cité dans *Paroles de Poilus*, Librio, 2001.



Les mutineries de 1917

"Je n'ai jamais vu le moral du corps d'armée aussi bas qu'en ce moment, et cela tient à plusieurs raisons. D'abord, il y a les deux tiers des hommes que voilà six mois qu'ils ne sont pas allés en permission, ensuite on est resté trop longtemps dans le secteur et on a attaqué trois fois de suite, on parle d'une quatrième. C'est toujours pour recommencer et cela n'amène pas de solution. Nous avons eu un régiment de la division qui a refusé d'attaquer. Le moral de chacun devient plus bas. Il serait temps que cela finisse, car il y en a marre." "Nous n'avons rien à gagner à continuer la guerre. Ça a l'air de chauffer à Paris avec les grèves. Tant mieux. Je t'assure que le civil ferait pas mal de se révolter, car c'est honteux de nous faire sacrifier de la sorte."

Lettres écrites par des soldats français en mai 1917 et saisies par le contrôle postal, citées par Guy Pedroncini, *Les Mutineries de l'armée française*, Julliard, 1968.

AIDE

Pour extraire les informations :

Faites la liste des moyens de blesser et tuer l'adversaire.

Quelles sont les événements qui peuvent provoquer les blessures ou la mort ?

Trouvez les éléments qui montrent qu'il y a beaucoup de dégâts.

Quelles sont les différentes réactions des soldats à cette violence ?

Pour rédiger :

Regroupez les informations recueillies en deux groupes :

- les violences subies par les soldats.
- Les conséquences de ces violences.

Correction:

Si vous êtes curieux de savoir si un membre de votre famille est mort au front, un site qui recense tous les soldats « morts pour la France »:



PARTE À REMPTIR PAR LE CORPS.	
Odubois	
Nom	
Prénoms Eghhamme Justin	
Grade Boldat de 2 en Classe p	1
Corps 162 Mainent J. Franteni	_
Nº (4519 an Corps Ct. 4911	
Matricule. 4538 au Regrutement Militaria	7
Mort pour la France le 3 Octobre 1914	
: la Sompelle Colleganes	
Genre de mort Line a l'emmenne	
No 10 12 Fenrier 1891	
2 Samois Département Ardennes	
Arr' municipal 'p' Paris et Lyon), à défaut rue et N°.	
	1
/ Jugement rendu lu =	
9-4 par le Tribunel de-	
acte ou lugement transcrit le 21 Mai 1920	
(1) Marines (Mide	1
5 Calleman	
Nº du régistre d'état civil	
534-708-1921. [26434.]	